

Québec français



Jeu d'écriture poétique Les acrostiches

Évelyne Tran

Number 88, Winter 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44573ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Tran, É. (1993). Jeu d'écriture poétique : les acrostiches. *Québec français*, (88), 66–79.

JEU D'ÉCRITURE POÉTIQUE :

les acrostiches

Évelyne TRAN

L'écriture d'acrostiches par les élèves du 2^e cycle est intéressante pour différentes raisons. Présentée à l'aide d'activités progressives où il y a alternance de travail collectif et de travail individuel, les acrostiches donnent lieu à des productions courtes qui peuvent être réussies par la majorité des élèves. Par ailleurs, et précisément à cause de la brièveté des productions, la démarche d'écriture utilisée est formée de courtes étapes aux consignes simples : accumulation de mots, sélection et répartition des mots, écriture, objectivation et révision. Démarche que les élèves peuvent s'approprier et réinvestir pour l'écriture de production plus complexes. De plus, outre le développement de la créativité lexicale, ces activités favorisent le réinvestissement de connaissances langagières de base ; entre autres, celles sur les catégories grammaticales. Quant aux productions écrites, elles s'inscrivent facilement dans différents réseaux de communication : correspondance scolaire, journal scolaire, exposé oral, affichage à la bibliothèque ou dans la classe, etc. Enfin, ce jeu d'écriture poétique est si connu qu'on ne peut se dispenser de la présenter aux élèves.

Après un bref historique de l'acrostiche, nous décrivons le déroulement de l'activité pour l'écriture de *l'acrostiche des prénoms* que nous compléterons par deux exemples de variantes plus complexes : *les acrostiches de Babouche* (personnage d'un livre de littérature jeunesse).

BREF HISTORIQUE¹

L'acrostiche est pratiqué depuis l'Antiquité (Plaute). On le trouve même dans la Bible. On en connaît de célèbres. À la cour des rois, on s'en servait pour quémander :

Louis est un héros sans peur et sans reproche.
On désire le voir. Aussitôt qu'on l'approche
Un sentiment d'amour enflamme tous les cœurs :
Il ne trouve chez nous que des adorateurs ;
Son image est partout, excepté dans ma poche.

Comment, après un tel poème, Louis XIV pouvait-il refuser une bourse à l'auteur démuné de pièces à son effigie ?²

L'Acrostiche se pratique encore à l'aide de syllabes ou de mots. Cet échange « poétique » entre Musset et G. Sand est resté fameux.

Musset à G. Sand :

Quand je mets à vos pieds un éternel hommage,
Voulez-vous qu'un instant je change de visage ?
Vous avez capturé les sentiments d'un cœur
Que pour vous adorer forma le Créateur.
Je vous chéris, amour, et ma plume en délire
Couche sur le papier ce que je n'ose dire.
Avec soin de mes vers lisez les premiers mots :
Vous saurez quel remède apporter à mes maux.

G. Sand à Musset

Cette insigne faveur que votre cœur réclame
Nuit à ma renommée et répugne à mon âme.

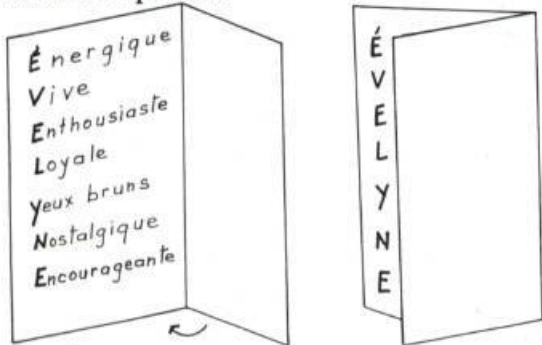
1. Rivais Yak, *Jeux de langage et d'écriture*, Paris, Retz, 1992, p. 8-9.

2. Un louis est une ancienne pièce de monnaie française à l'effigie de Louis XIII et de ses successeurs.

DÉROULEMENT DE L'ATELIER

MISE EN SITUATION

Présenter aux élèves l'acrostiche fait l'enseignante avec son prénom. Le carton est d'abord complètement ouvert puis plié de façon à rendre plus évidente l'écriture verticale du prénom.



SCHÉMA

Inviter les élèves à imaginer la stratégie d'écriture.

« Tu as écrit des mots qui commencent par chacune des lettres de ton prénom ». « Il y a des mots écrits horizontalement et ton prénom est écrit verticalement ».

Proposer aux élèves d'écrire un acrostiche avec leur prénom. Annoncer, dès à présent, le réseau de communication possible : envoi aux correspondants, publication dans le journal scolaire, affichage dans la classe en vue de la prochaine réunion de parents, etc.

DÉMARCHE DE PRODUCTION COLLECTIVE

Expérimenter collectivement les premières étapes de la stratégie. Pour cela, proposer de travailler avec l'un des plus longs prénoms de la classe : Jean-Sébastien, Jean-François, Marie-Hélène, etc.

Procéder aux différentes étapes de la démarche d'écriture :

a) Accumulation de mots

Inviter les élèves à trouver des adjectifs qualificatifs commençant par les premières lettres du prénom choisi, les écrire au tableau à mesure que les élèves les disent. L'enseignante peut, bien sûr, en suggérer ou donner des indices pour aider les élèves.

J jovial, jaloux, joyeux, judicieux, juste, etc.

E embarrassé, endurci, ennuyant, encourageant, etc.

A aimable, affable, adroit, alerte, amical, etc.

N nerveux, naïf, négligent, niais, net, etc.

Cette activité permet aux élèves de se rendre eux-mêmes compte qu'ils connaissent beaucoup plus de mots (vocabulaire passif) qu'ils n'en utilisent dans le langage oral courant (vocabulaire actif). L'accumulation de mots est une activité qui trouve sa justification. Elle est nécessaire pour faire un choix.

b) Sélection de mots

Il s'agit de retenir un adjectif qualificatif par lettre. Demander à l'élève concerné de faire

DESCRIPTION SOMMAIRE

Degré suggéré

2^e cycle du primaire

Préparation immédiate

Faire un acrostiche de son prénom présenté sur un grand carton.

Matériel à utiliser par l'enseignante

- Une liste d'adjectifs classés par ordre alphabétique*

- Un modèle d'acrostiche fait avec le prénom de l'enseignante et présenté sur un grand carton

Matériel pour les élèves

- Un dictionnaire
- Une feuille de papier de couleur
- Des crayons de couleur
- Des livres de littérature de jeunesse pour les acrostiches des personnages.

Durée approximative

2 période de 50 minutes

Intentions pédagogiques

- sensibiliser les élèves à la variété lexicale
- développer le vocabulaire actif des élèves
- favoriser la pratique d'une méthode d'écriture

Apprentissage visés

- renforcer les connaissances de certaines catégories grammaticales : adjectif qualificatif, verbe, etc.
- appliquer les connaissances sur la structure de phrase

* En annexe, une liste d'adjectifs qualificatifs est fournie à titre indicatif et peut être utilisée pour l'acrostiche des prénoms.

Annoncer qu'ils vont à avoir à reprendre les mêmes étapes de travail.

lui-même le choix et souligner les adjectifs qualificatifs retenus. Certains élèves sont parfois hésitants à s'attribuer des qualités. Leur dire qu'il s'agit d'un jeu d'écriture et non d'un portrait précis d'eux-mêmes. Pour éviter ces hésitations, on peut présenter au moment de la mise en situation deux acrostiches différents de son propre prénom

c) Écriture

Joyeux
Encourageant
Amical
Négligent

Les lettres initiales peuvent être écrites de différentes couleurs. Elles ne doivent pas être trop espacées de la suite du mot. Certains élèves ont tendance à présenter ainsi: Joyeux.

d) Objectivation

Faire relire l'acrostiche et demander aux élèves si le choix des adjectifs qualificatifs convient à une personne. Comme il s'agit d'un travail collectif, l'objectivation se fait souvent spontanément au cours des différentes étapes de travail.

DÉMARCHE DE PRODUCTION INDIVIDUELLE

a) Accumulation de mots

Sur une feuille lignée, chaque élève écrit verticalement, en les espaçant d'une ligne, les lettres de son prénom. À côté de chaque lettre, il écrit deux ou trois adjectifs qualificatifs. Le nombre d'adjectifs demandés varie selon la longueur du prénom et le niveau des élèves. Conseiller aux élèves de recourir au dictionnaire lorsqu'ils ne connaissent pas suffisamment d'adjectifs qualificatifs. Quand la majorité des élèves ont fini l'activité, reprendre la démarche collective pour ceux qui n'ont pas terminé. Demander pour quelles lettres les adjectifs qualificatifs n'ont pas été trouvés. Chercher ces mots avec la participation de toute la classe et les écrire au tableau.

b) Sélection de mots

Chaque élève souligne les adjectifs qualificatifs choisis.

c) Écriture

Chaque élève écrit son acrostiche avec les adjectifs qualificatifs de son choix.

d) Objectivation

Faire lire leur acrostiche par quelques élèves. Inciter les autres élèves à faire des commentaires sur le choix des adjectifs retenus. La critique ne porte pas sur le choix en accord avec ce qu'on connaît du caractère de la personne mais plutôt si le mot retenu est effectivement un adjectif qualificatif et si celui-ci peut se dire d'une personne. (Un élève a trouvé dans le dictionnaire et écrit pour la lettre L le mot Labial)

e) Réécriture

Comme il y a peu d'écriture, cette étape porte sur le choix des adjectifs qualificatifs et sur leur orthographe.

f) Insertion dans un réseau de communication

Le réseau de communication prévu ayant été annoncé au cours de la mise en situation, faire trouver par les élèves une présentation des productions appropriées à la situation de communication. Utilisation de feuilles de papier de différentes couleurs, écriture avec des crayons de couleur, illustration, assemblage de tous les acrostiches pour faire une production collective dans le cas d'un envoi aux correspondants, etc.

Variantes

L'acrostiche des prénoms est le plus simple parce qu'il n'exige que l'écriture d'adjectifs qualificatifs. Il est donc intéressant de commencer par lui. Les élèves ayant compris la démarche, on poursuivra avec des acrostiches exigeant la production de phrases puis de celles d'un texte. Voici brièvement deux exemples d'acrostiches et les variantes apportées à la démarche d'écriture.

1. Babouche

Babouche est le nom de la chienne, personnage principal de plusieurs livres de Gilles Gauthier, publiés aux éditions La Courte Échelle : *Ne touchez pas à ma Babouche*, *Babouche est jalouse*, *Sauvez ma Babouche* !

a) Mise en situation

Élément déclencheur : des livres de littérature de jeunesse. Faire un acrostiche avec le prénom d'un élément du livre de son choix : personnage principal, nom de l'auteur, nom du pays où se déroule l'action, etc.

b) Accumulation lexicale

Recherche de verbes commençant par les lettres du prénom du personnage.

c) d) Sélection et écriture

Choix des verbes qui permettent d'exprimer des actions faites ou subies par le personnage. Écriture de phrases.

e) Objectivation

Elle porte sur le choix des verbes, sur la structure des phrases et sur leur lien avec le personnage.

f) Réécriture

Elle se fait à l'aide des commentaires reçus au cours de l'objectivation.

Bondit hors de la cage.

Aime Carl, Nicole, Garry et son père.

Babouche perd la mémoire.

Oublie le chemin de retour chez lui.

Unit Carl et Garry.

Couche sur le plancher, près du lit de Carl.

Hurle comme une condamnée à mort.

Est enfermée dans une cage à la fourrière.

2. Babouche

a) Mise en situation

Voir la mise en situation de Babouche 1

b) Accumulation lexicale

Recherche de mots de toute catégorie grammaticale et commençant par les lettres de Babouche.

c) d) Sélection et écriture

Choix des mots qui permettent de construire des phrases inscrites dans un texte. Pour ce type d'acrostiche, les étapes de sélection et d'écriture se font presque simultanément. La sélection induit l'écriture et celle-ci entraîne une nouvelle sélection. Production d'un texte.

e) Objectivation

Elle porte sur la structure des phrases, sur les liens entre les phrases, sur l'organisation du texte et sur son rapport avec le personnage choisi.

f) Réécriture

Elle se fait à l'aide des commentaires reçus au cours de l'objectivation.

Brave vieille chienne

Aimée de tous

Bien des inquiétudes entourent ta disparition

Où es-tu ?

Unis par leur amour pour toi

Carl, Nicole, Garry et son père partent à ta recherche

Heureux moments des retrouvailles !

Et tout est bien qui finit bien.

JEU D'ÉCRITURE POÉTIQUE : les calligrammes

Évelyne TRAN

Peut-être parce que les comptines et les poèmes rimés ont été l'objet de leur première initiation poétique, les élèves ont souvent tendance à réduire la poésie à la rime. « Un poème, ça rime ». Aussi, est-il important de leur présenter d'autres genres poétiques.

Le calligramme, qui dessine avec les mots, peut attirer certains élèves d'autant plus que les activités de production mènent à des poèmes assez courts. Rendus célèbres par le poète Apollinaire, le calligramme mérite d'être présenté aux élèves puisqu'il est un genre poétique ancien, mais de plus en plus fréquent dans les livres de poésie pour jeunes. Ajoutons que le traitement de textes peut permettre aux plus habiles des réalisations intéressantes.

BREF HISTORIQUE

Les mots et la chose¹

La dénomination *calligramme* fut utilisée par Guillaume Apollinaire, mais la pratique remonterait à l'antiquité. Pour nous en tenir à la poésie française, depuis les premiers livres, on peut trouver de telles recherches dans toutes les époques.

À la Renaissance, l'exemple le plus célèbre est celui de Rabelais qui dispose en forme de flacon la chanson de Panurge à la dive bouteille dans le cinquième livre de Pantagruel (1564). C'est ici la disposition des vers qui suggère la forme ventrue de la bouteille. Dans une édition à peine ancienne, on éprouvait encore le besoin de dessiner les contours du flacon.



À la fin du XVI^e siècle et au début du XVII^e siècle, on trouve plusieurs exemples de poèmes ainsi composés. *La Hache d'armes antique*, de Jehan Grisel, utilise ingénieusement des vers qui diminuent dans la première strophe (12, 10, 8, 7, 4, 3, syllabes) et augmentent symétriquement dans la deuxième.

*À quel point n'est-ce mieux donner la hache d'armes
 Qu'à ce grand Roy qui de la loi a lezoms
 Par son grand foudre romant
 Ses ennemis et romant,
 Et est la prouesse
 Les oppresse?*

*Donc, ô bonlieu seigneur, Roy de nos Roy plus lieutenent
 Sainte vraye
 Pour ce toy plus
 O si c'est de voir fleurir
 Et si sera vraye c'est honneur
 Et par tout de travers bien par d'avis*

Mais au début du XX^e siècle, on ne se contente plus du dessin suggéré par la forme des vers : c'est l'écriture même qui devient dessin.

140 ŒUVRES

Qui mon
 Et l'écrit
 Me semble bon!
 Sans lui,
 L'enfant
 Me suit,
 Me suit,
 Je sens
 Mes sens
 Mourons,
 Pisans.
 Quand je le tien.
 Dieux! que je suis bien!
 Que son aspect est agréable!
 Que je fais cas de ses divins présents!
 C'est de son sein fécond, c'est de ses heureux fiances
 Que roule ce nectar si doux, si délectable,
 Qui rend tous les esprits, tous les cœurs satisfaits.
 C'est l'objet de mes vœux, tu fais toute ma gloire.
 Tant que mon cœur vivra, de tes charmes bérusfaits
 Il saura conserver la fidèle mémoire.
 Ma muse, à te louer, se consacre à jamais.
 Tantôt dans un canyon, tantôt sous une treille,
 Ma lyre, de ma voix accompagnant le son,
 Répétera cent fois cette aimable chanson:
 Règne sans fin, ma charmante bouteille;
 Règne sans cesse, mon cher flacon.
 Nous avons pris cette pièce et la suivante pour
 LA FORME.

DE PANARD. 141

Nous ne pouvons rien trouver sur la terre
 Qui soit si bon ni si beau que le verre.
 Du tendre amour berceau charmant,
 C'est toi, champêtre fongère,
 C'est toi qui sers à faire
 L'heureux instrument
 Où souvent pétille,
 Mousse et brille
 Le jus qui teud
 Gai, riant,
 Content.
 Quelle douceur
 Il porte au cœur!
 Tôt,
 Tôt,
 Tôt,
 Qu'on m'en donne,
 Qu'on l'entonde;
 Tôt,
 Tôt,
 Tôt,
 Qu'on m'en donne
 Vite et comme il faut:
 L'on y voit sur ses flots chéris
 Nager l'allégresse et le ris.

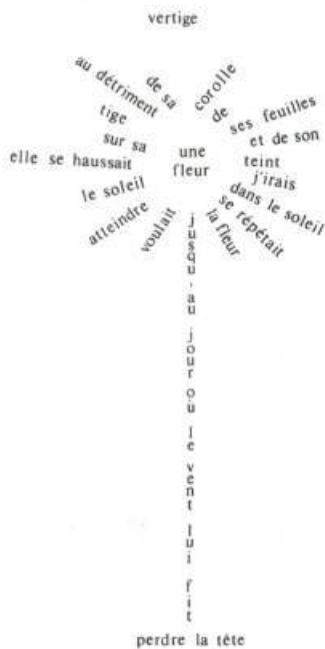
DÉROULEMENT DE L'ATELIER

MISE EN SITUATION

Annoncer aux élèves qu'ils vont faire la connaissance avec un genre poétique qui ne leur a jamais été présenté. Leur faire dire ce qu'ils connaissent comme genre poétique. À quoi reconnaissent-ils un poème ? « Il y a des rimes ».

Pour les aider à caractériser la poésie, lire quelques poèmes différents. Voici plusieurs suggestions. Mais d'autres poèmes peuvent évidemment convenir : *Une maison d'or* de Gilles Vigneault pour les rimes et le rythme ; *Complot d'enfants* de Félix Leclerc pour les mots qui évoquent des images ; *les Roseaux noirs* de Marie-Claire Blais, pour l'expression de sentiments, d'idées, pour la présence de symboles ; *Si j'avais une bête* pour l'humour, l'imaginaire, la fantaisie.

Présenter le calligramme *Vertige*, demander aux élèves en quoi ce poème est semblable et différent des précédents.



Présenter aux élèves le déroulement de l'atelier dont les principales étapes sont : la lecture, l'écriture collective, l'écriture individuelle et la communication de calligrammes.

Préparation de l'activité

Former des groupes de quatre ou cinq pupitres et inviter les élèves à prendre place dans ces îlots de travail. Remettre à chaque groupe d'élèves un paquet de fiches de calligrammes. Individuellement, les élèves font la lecture silencieuse de tous les calligrammes avec les consignes de lecture suivantes :

- choisir le calligramme préféré et être capable de donner les raisons de son choix ;
- trouver les ressemblances et les différences que présentent les calligrammes avec les genres de poèmes connus.

DESCRIPTION SOMMAIRE

Degré suggéré

2e cycle du primaire

Préparation

- Constituer une documentation de calligrammes collés sur des fiches cartonnées 8 1/2 X 11. Pour une classe de 30 élèves faire 6 ensembles de 8 fiches de calligrammes différents. (Voir en fin de ce cahier pratique les références de quelques livres où l'on peut trouver des calligrammes)

- Le contour agrandi d'une main sur une grande feuille de carton.

Matériel à utiliser par l'enseignante

- Des livres de poésie où il y a des calligrammes
- Une liste d'adjectifs qualificatifs classés par ordre alphabétique.

Matériel à utiliser par les élèves

- les fiches de calligrammes des feuilles de papier de couleur
- un stylo feutre pointe fine

Durée approximative

2 périodes de 50 minutes

Intentions pédagogiques

- S'initier à un genre poétique différent de ce qu'on connaît déjà.
- Développer un sens de l'esthétique de l'écrit.

Apprentissages visés

- S'exercer à un autre genre poétique.

Mise en commun de la lecture

Lorsque tous les élèves ont terminé la lecture silencieuse, procéder à la mise en commun des observations. À tour de rôle, un élève de chaque groupe de travail lit son calligramme préféré et justifie son choix. Après les lectures, inviter les élèves à résumer les caractéristiques des calligrammes.

PRODUCTION COLLECTIVE

a) Accumulation lexicale

Proposer de faire un calligramme collectif à partir du contour de la main. Inviter les élèves à donner des expressions formées avec le mot « main ». Leur conseiller de consulter le dictionnaire si nécessaire. Écrire les expressions au tableau.

b) Sélection de mots et répartition

Choisir un thème qui convient au mot « main » : l'entraide ou l'amitié, par exemple. Inviter les élèves à sélectionner des mots ou des expressions convenant au thème et voir dans quel ordre les écrire.

c) Écriture

Afficher au tableau le contour agrandi d'une main préparé avant l'atelier. Écrire le texte au crayon en suivant le contour de la main. Adapter la longueur du texte en proportion de la grandeur du tracé de la main.

d) Objectivation

Vérifier si le texte exprime le thème annoncé et si la calligraphie met en valeur le texte. Ajouter, éliminer ou modifier des expressions, si nécessaire.

e) Réécriture

Éventuellement faire les corrections puis repasser le texte au stylo feutre noir, pointe fine.

PRODUCTION INDIVIDUELLE

Proposer aux élèves d'expérimenter individuellement l'écriture d'un calligramme. Commencer avec des formes simples : la pluie, l'arbre, le soleil, la fleur, la main, le pied, le poisson, le cœur, etc. Déconseiller les dessins compliqués sur lesquels il est difficile d'écrire. L'écriture est alors illisible ou le dessin difforme.

Inviter les élèves à choisir leur projet de calligramme et à tracer légèrement au crayon de plomb le dessin.

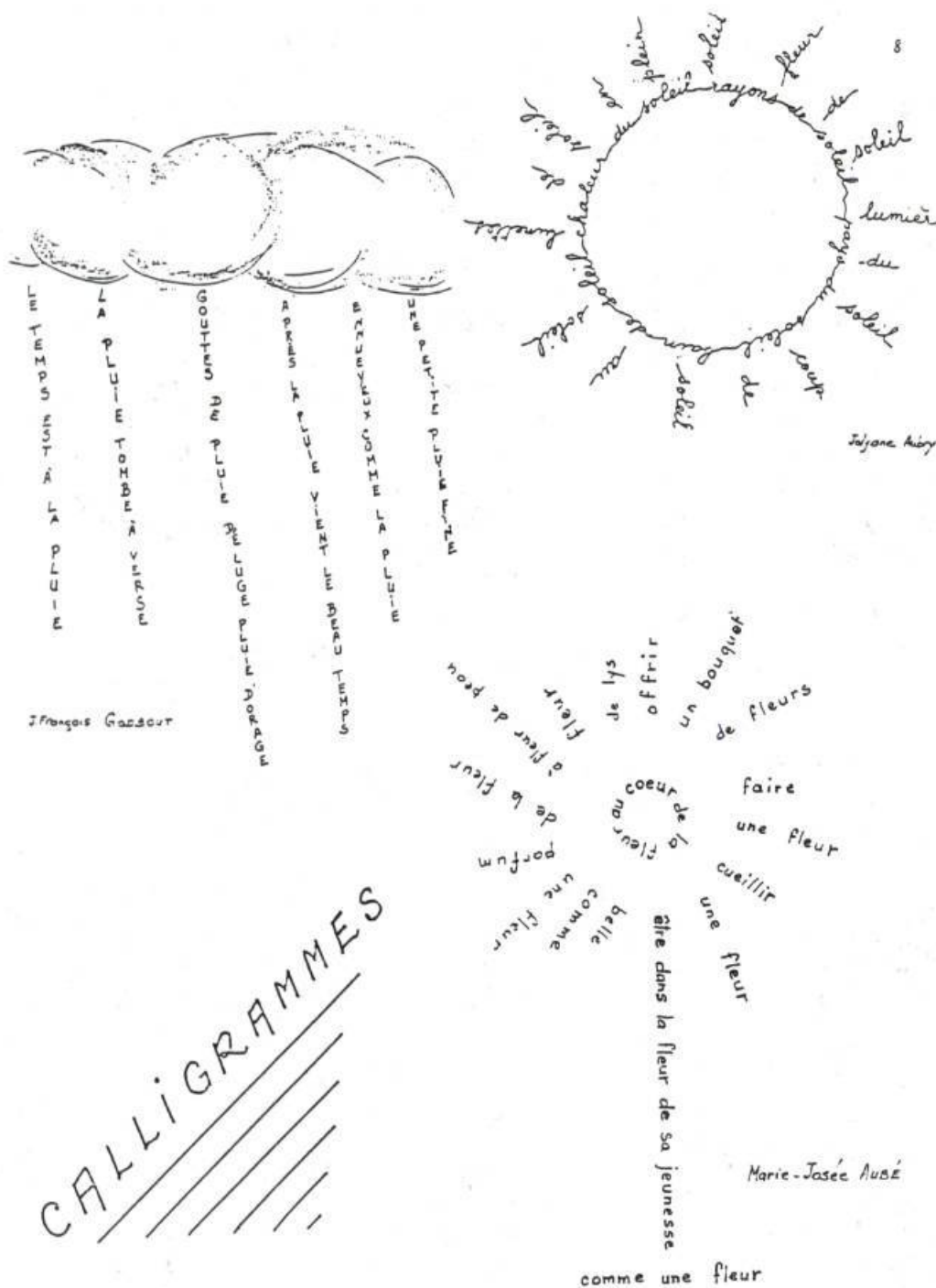
La main et le pied sont dessinés grandeur nature, les élèves n'ont donc qu'à faire le contour de leur main ou de leur pied.

Reprendre chaque étape de la démarche d'écriture utilisée précédemment et donner les consignes appropriées. À la fin de chaque étape, vérifier par une courte objectivation si les consignes ont été suivies.

OBJECTIVATION FINALE

Lorsque toutes les productions sont terminées, proposer à quelques élèves de présenter leur calligramme. L'objectivation peut porter sur le tracé du calligramme, la calligraphie, le thème, l'organisation du texte en fonction du thème.

1. Charpentreau, Jacques, *Le Mystère en fleur*, Paris, Les Éditions Ouvrières, collection enfance heureuse, 1979.



LIVRES DANS LESQUELS ON TROUVE DES CALLIGRAMMES

- Gay-Debrose Michèle, Renault Jean, *Les Mots en fête 1*, poésie à lire, à dire, à créer pour enfants de 6 à 9 ans, Paris, Fernand Nathan, 1979.

- Charpentreau Jacques, *Le mystère en fleur*, Paris, Les Éditions Ouvrières, collection enfance heureuse, 1979.

- Chibaudel Edwige, Huyghe Anita, *Cube coquin*, Paris, éditions Belfond, 1988.

- Pinguilly Yves, *Il était une fois, les mots...*, Paris, éditions La Farandole/Messidor, 1981.

- Tran Évelyne, Trudel Marie-José, *De la neige au soleil...*, Poésie du Québec et de l'Amérique francophone, Montréal, Nathan/Ville-Marie, 1984.

DESCRIPTION SOMMAIRE

Degré suggéré

2^e cycle du primaire

Local

Local d'art dramatique ou tout autre local vide de mobilier.

Préparation

- Constituer une documentation d'une cinquantaine de différents poèmes collés sur des fiches cartonnées. (Voir à la fin de ce cahier les références bibliographiques de livres poétiques)

- Juste avant l'atelier, fixer avec du ruban à masquer de grands papiers blancs sur les murs tout autour du local.

- Disperser au sol les fiches de poèmes, la partie écrite étant tournée vers le sol.

Intentions pédagogiques

- Développer chez soi le goût de la poésie

Apprentissage visés

- Développer l'habileté à écrire des textes poétiques.

Matériel à utiliser par l'enseignante

- Un magnétophone
- Une cassette de musique douce
- Un grand rouleau de papier blanc (voir la préparation avant l'atelier)
- Les fiches de poèmes

Matériel à utiliser par les élèves

- Des stylos feutre marqueurs lavables à l'eau
- Des feuilles de papier ordinaire
- Un crayon de plomb

Durée approximative

- 1 période de 50 minutes pour l'improvisation poétique
- 1 période de 50 minutes pour l'objectivation, la réécriture et la confection de la carte poétique

JEU D'ÉCRITURE POÉTIQUE : les muses et les poètes

Évelyne TRAN.

Cette activité fait un détour vers le jeu dramatique pour se diriger ensuite vers l'écriture collective et aboutir à l'écriture individuelle. En fait, l'objectif de l'activité est avant tout de permettre aux élèves la lecture de différents poèmes et l'expérience d'une improvisation d'une écriture poétique. Le réseau de communication est immédiat et constitué par les participants eux-mêmes. Aucune objectivation structurée n'est prévue. Cependant ces productions spontanées peuvent être conservées, retravaillées puis inscrites ultérieurement dans un réseau de communication plus structuré. Dans ce cas, il y aurait lieu bien sûr, de procéder à une relecture avec des consignes pour l'objectivation et une réécriture en fonction du projet de communication prévu.

MISE EN SITUATION

Annoncer aux élèves qu'ils vont écrire des poèmes et que, pour ce faire, ils vont jouer au jeu des muses et des poètes.

Dire brièvement aux élèves que la muse est un personnage réel ou imaginaire qui inspire le poète dans son travail d'écriture. Ainsi, comme les poètes, les élèves recevront de l'aide, soit sous forme d'idées, soit sous forme de mots ou d'expressions.

Préciser que tous les élèves seront alternativement muses et poètes. Ultérieurement, les poèmes écrits pourront être transcrits et illustrés pour faire des contes poétiques qui seront échangés à l'occasion de fêtes.

JEU DRAMATIQUE

Les fiches de poèmes sont dispersées au sol, la partie écrite étant cachée.

Inviter les élèves à se déplacer dans le local,

- en contournant les objets au sol
- en sautant par-dessus
- en les enjambant

S'éloigner le plus possible des objets au sol... S'en approcher sur la pointe des pieds... Reculer comme si on en avait peur... S'en approcher d'un autre côté sans faire de bruit. Ramasser la fiche la plus près de soi... Continuer à marcher en lisant avec les yeux... Lire à voix basse... S'approcher d'un autre élève et s'échanger les fiches... Se déplacer et lire à voix haute, s'approcher d'un autre élève et s'échanger les fiches. Lire au ralenti.

Inviter les élèves à disposer leur fiche au centre du local.

LES MUSES ET LES POÈTES

Les élèves étant en cercle au centre du local, leur demander de se numéroter N° 1 - N° 2. Tandis que les N° 1 sont les muses et restent près des fiches de poèmes, les N° 2 sont les poètes et se cherchent un coin tranquille où ils s'assoient à terre, confortablement. De leur côté, les muses s'approchent des fiches, elles en choisissent une et la lisent. Puis elles vont lire quelques mots ou quelques phrases, tout doucement, à l'un des poètes.

Elles peuvent lire les mêmes mots successivement à plusieurs poètes ou lire des passages différents. Elles peuvent aussi changer de fiches. Les poètes écoutent en silence et essaient de se souvenir des mots qu'ils préfèrent.

Au bout de quelque temps, inverser les rôles. Les N^{os} 1 deviennent poètes et les N^{os} 2 sont les muses. Le jeu reprend de la même façon.

ÉCRITURE COLLECTIVE

Tous deviennent poètes. Inviter les élèves à écrire sur le papier qui tapisse le mur, avec les gros stylos feutre marqueurs, des mots ou expressions choisis dans les fiches. Les élèves choisissent une fiche, écrivent quelques mots, se déplacent, prennent une autre fiche, écrivent de nouveau sur une autre partie du papier, etc.

IMPROVISATION D'UN POÈME COLLECTIF

Interrompre l'écriture pour passer à la lecture. Lecture silencieuse d'abord. Les élèves se déplacent pour lire ce qui a été écrit. Passer ensuite à la lecture orale et à l'improvisation d'un poème collectif.

Les élèves sont dispersés tout autour de la salle, face au papier. Un élève lit quelques mots de son choix, un autre enchaîne avec ce qui lui paraît faire suite et chacun donne quelques mots pour construire le poème collectif.

ÉCRITURE D'UN POÈME INDIVIDUEL

Remettre à chaque élève un stylo et une feuille de papier. Chacun s'installe où il veut dans la salle et compose son poème à l'aide des fiches, des mots écrits autour du local ou des mots de son inspiration personnelle.

LECTURE DES POÈMES

Lorsque le temps d'écriture est terminé, inviter les élèves à déposer leur feuille de papier au sol. Ceux qui ne veulent pas communiquer leur poème, retournent leur feuille, l'écriture face au sol. Les élèves se déplacent et lisent à haute voix, et à tour de rôle, les passages des poèmes qu'ils préfèrent.

RETOUR SUR L'ACTIVITÉ

Demander aux élèves ce qu'ils pensent des textes qu'ils ont lus, de ceux qu'ils ont écrits, des mots dont ils se souviennent.

ÉCRITURE DES CARTES POÉTIQUES

Les élèves qui le veulent reprennent leur poème. L'enseignante garde tout ce qui a été écrit, y compris sur le grand papier autour du local. Plus tard, au cours d'une autre période de travail, les élèves choisissent ce qu'ils aiment dans ce qui a été écrit pour composer une carte poétique destinée à une personne de leur choix.

L'objectivation peut se faire en équipe de deux élèves. Elle portera sur le choix de mots évocateurs, sur le rythme du poème ou sur l'expression de sentiments. Lorsque le texte est écrit, les élèves le transcrivent sur des cartons et l'illustrent. Les cartes peuvent ensuite être échangées, affichées dans la classe ou données à une personne choisie par l'élève.

QUELQUES SUGGESTIONS DE LIVRES DE POÉSIE

CHARPENTREAU, Jacques, *Il était une fois les enfants...*, Paris, Éditions Messidor/La Farandole, 1990.

HELD, Jacqueline et Claude HELD, *Rêves de peintres, rêves de poètes*, Paris, L'École des loisirs, 1990.

MALINEAU, Jean-Hugues, *Il était une fois les animaux...*, Paris, Messidor/La Farandole, 1986.

RENAULT, Jean-Guy et Michèle GAY-DEBROISE, *Les Mots en fête 1*, Paris, Fernand Nathan, 1979.

RODARI, Gianni, *La Tête pour penser*, Éditions Messidor/La Farandole, 1987.

TRUDEL, Marie-José et Évelyne TRAN, *De la neige au soleil...*, Montréal, Éditions Nathan/Ville-Marie, 1984.